CORPVS SCRIPTORVM DE MVSICA

20

JOHANNES AEGIDIVS DE ZAMORA ARS MUSICA

Edidit
Michel Robert-Tissot



AMERICAN INSTITUTE OF MUSICOLOGY 1974

CORPUS SCRIPTORUM DE MUSICA

GILBERT REANEY
General Editor

JOHANNES AEGIDIUS DE ZAMORA ARS MUSICA

Edited by
Michel Robert-Tissot

AMERICAN INSTITUTE OF MUSICOLOGY

ARMEN CARAPETYAN

Director

CORPVS SCRIPTORVM DE MVSICA

20

JOHANNES AEGIDIVS DE ZAMORA ARS MUSICA

Edidit
Michel Robert-Tissot



AMERICAN INSTITUTE OF MUSICOLOGY 1974

				_	
TABL	\mathbf{E}^{-1}	DEC	N I I	TIÈD	TC
LADL	AP.	I J D S	IVI A	IICK	

TABL	LL	L	14177		CLS				
Introduction									
1. La vie de Gil d 1' Ars Musica	le Za	amoi	a et	la ·	datat	ion	de	•	7
2. Les manuscrits de Gerbert .			Mus						14
3. Notre édition									20
4. Le contenu et l' Ars Musica		_	_		sour		de		23
TEXTE ET TRADUCTION						•	•		30
INDEX BIBLIOGRAPHIQUE		•					•		125
INDEX							•		129

INTRODUCTION

1. La vie de Gil de Zamora et la datation de l'Ars Musica

L'Ars Musica a été écrit pour un certain Jean, Ministre général de l'Ordre des Frères Mineurs. Parmi les ministres généraux qui exercèrent au XIIIe siècle, trois se prénommaient Jean:

Jean Parenti (1227-1232)

Jean Buralli de Parme (1247-1257)

Jean Mincio de Murrovalle (1296-1304)¹

En fixant les grandes lignes de la biographie de Gil de Zamora, nous essaierons de préciser auquel de ces trois personnages est dédié l'Ars Musica, et par conséquent à quelle date il fut écrit. Malheureusement, on ne possède pratiquement aucun témoignage précis sur Gil de Zamora, et on en est réduit à se fonder presque uniquement sur ce qu'il dit lui-même dans ses oeuvres, et sur des déductions parfois très hypothétiques. Néanmoins, les quelques jalons que l'on peut fixer avec une quasi-certitude suffisent à établir que l'Ars Musica fut écrit pour Jean Mincio de Murrovalle, aux confins des XIIIe et XIVe siècles.

Citons d'emblée, et pour l'éliminer définitivement, l'opinion d'Alvarez Martinez,² selon lequel Gil de Zamora fut secrétaire du roi de Castille Fernand III (mort en 1252): aucun témoignage ne vient confirmer cette hypothèse.

L'étude la plus complète de la vie de Gil de Zamora a été faite par Manuel de Castro y Castro,3 et c'est sur elle que nous

¹ Raphael M. HUBER, A Documented History..., p. 928 (les références complètes sont données dans l'index bibliographique).

² ALVAREZ MARTINEZ, *Historia general...*, pp. 189-190; cette idée était déjà celle de Gil GONZALEZ DAVILA, *Teatro...* II, p. 390.

³ M. de CASTRO Y CASTRO, Fray Juan Gil..., pp. XXXV à CXXVI.

2. Les manuscrits de l'Ars Musica et l'édition de Gerhert

V = H. 29 des Archives de Saint-Pierre, Bibliothèque Apostolique du Vatican. Saec. XIV, membran., mm. 187 \times 130. Ff. 1-43. Les ff. 1r-3v contiennent la dédicace, le prologue et la table des chapitres; les ff. 4r-41v, le corps du traité; les ff. 42 et 43r sont vides, et le f. 43v contient quelques remarques, écrites par diverses mains, sur l'histoire du paralytique, et sur le jugement dernier. Les titres sont écrits en rouge, et les initiales parfois ornées de rouge ou de bleu.

Nous ignorons la provenance de ce ms., mais les nombreuses altérations du texte excluent à peu près certainement qu'il puisse s'agir de l'exemplaire original du dédicataire. Il fut sans doute copié à Rome, soit sur cet original aujourd'hui perdu, soit sur une copie intermédiaire.

B = A 31 (olim Cod. 51) du Civico Museo Bibliografico Musicale de Bologne. Saec. XVIII, ff. 1 à 44 (il y a en réalité 45 ff., car entre les ff. 35 et 36, on trouve un f. 35bis). Les ff. 1r-4r contiennent la dédicace, le prologue et la table, les ff. 4v-44r, le traité lui-même. Un premier feuillet non numéroté contient une note autographe du Père G.-B. Martini, tirée de la Bibliotheca Latina de FABRICIUS, qui donne quelques indications biographiques sur Gil de Zamora. Martini ajoute que le dédicataire de l'ouvrage est Jean de Parme (1247-1257). Au f. 1r, le titre "De musica p. Jo. Aegidii Zamorensis Ord. Min." et une notice: "Ex Codice Membr. saec. XIV in Archivo Capitulari Bas. S. Petri in Vaticano, signum H n. 29" sont également de la main de Martini, ainsi, semble-t-il, que quelques indications en marge et quelques corrections dans le corps du traité.

Ce ms. est signalé au f. 21r d'un catalogue des mss. appartenant à Martini, et rédigé par lui-même, avec le No. Cod. 51.¹⁹ C'est une copie du ms. du Vatican faite à la demande de Martini. Nous savons que Martini et Gerbert ont souvent collaboré, et nous pouvons supposer que le ms. de Bologne est en rapport avec l'édition de Gerbert.

G = Martin GERBERT, Scriptores Ecclesiastici de Musica, vol. II, pp. 370-393, Saint-Blaise, 1784.

19 Ce catalogue porte le numéro H. 83, Civico Museo Bibliografico Musicale, Bologne.

3. Notre édition

Nous avons vu que le texte, tel qu'il nous est parvenu. présente des différences notables entre la table des chapitres annoncés dans le prologue, et les chapitres du traité lui-même. Il y a correspondance parfaite jusqu'au chapitre 12. Le chapitre 13, intitulé De tonorum diuersa nominatione dans le prologue, porte dans le traité le titre De tonorum computatione ac descriptione, et contient en réalité la matière annoncée pour les chapitres 13, 14 et 15. Nous avons combiné, dans notre édition, les deux titres du chapitre 13, qui expose en effet le problème du nombre des tons ou modes, puis la question de leur dénomination (toni, modi, tropi, phthongi). Les matières annoncées dans le prologue pour les chapitres 14 et 15 sont interverties dans le traité: ainsi le chapitre 14, sans titre dans les manuscrits, porte dans notre édition le titre du chapitre 15 du prologue et traite des intervalles, tandis que le chapitre 15, sans titre non plus dans les manuscrits, porte dans notre édition le titre du chapitre 14 du prologue et traite des tons ecclésiastiques. Nous trouvons ensuite un chapitre sans numérotation intitulé De appositione consonantiarum in diatonico genere, qui rappelle vaguement le titre du chapitre 16 annoncé dans le prologue: De diatonico genere, chromatico et enharmonico; de nouveau. nous avons fondu les deux titres en un, bien que le chapitre soit consacré presque exclusivement aux combinaisons des consonances simples, et que les genres eux-mêmes n'y soient pas traités, sauf une courte allusion à deux d'entre eux. Enfin, le chapitre 17 ne porte pas de titre dans les manuscrits; nous lui avons donné celui que l'on trouve dans le prologue, en l'abrégeant, puisqu'il énumère les instruments dont il sera question. Signalons que de cette liste d'instruments annoncés,

TEXTE ET TRADUCTION

[Prologus]

V 1r-4r **B** 1r-4r

¹Reuerendo et in bono Iesu patri sibi carissimo domino et amico, domino fratri Iohanni Ordinis Fratrum Minorum generali ministro, suus frater Iohannes Aegidius, lector insufficiens Zamorensis, quidquid oboedientiae, reuerentiae ac honoris, salutis et pacis, commodi et amoris.

²Musicam, absque demonstrationibus quae melius nouistis, iuxta mandatum uestrum breuius ac puerilius, ut potui, ex dictis philosophorum praesentibus, scribo uobis. ³Incipit prologus in librum *Artis Musicae*, ordinatum a fratre Iohanne Aegidio doctore Zamorensi, ob reuerentiam uenerandi patris sui fratris Iohannis Ordinis Fratrum Minorum generalis ministri.

⁴Sicut ex libris antiquorum sapientium accepimus, sed ex libris potissime Chaldaeorum et Aegyptiorum, apud quos olim omnium scientiarum fuisse simulacrum censebatur, et sicut in posterum ex libris Graecorum didicimus, potissime temporibus Alexandri Magni regis Graecorum, et Ptolemaei Philadelphi regis, quorum temporibus apud Alexandriam ciuitatem inuenta sunt septuaginta milia uoluminum notabilium secundum quod refert Beatus Isidorus *Etymologiarum* libro sexto: ⁵absque musica nulla scientia inuenitur esse perfecta. ⁶Ipsa namque propter consonantias et dissonantias elementalium quantitatum et numerorum, ac temporum et membrorum, et aliorum consimilium, perfectissima et utilissima est. ⁷Et non solum propter

1 egidii V B 3 in libro B egidii V B, Aegidii G 4 antiquorum sapientum G ptholomei V B, Ptolomaei G 5 n nulla V, in (del) nulla B

⁴ ISIDORE, Etymologies, VI, 3, 5.

⁵ ISIDORE, Etym. III, 17, 1,